



L'histoire n'est pas faite de pierres

Sous quelle forme devrait prendre l'histoire?

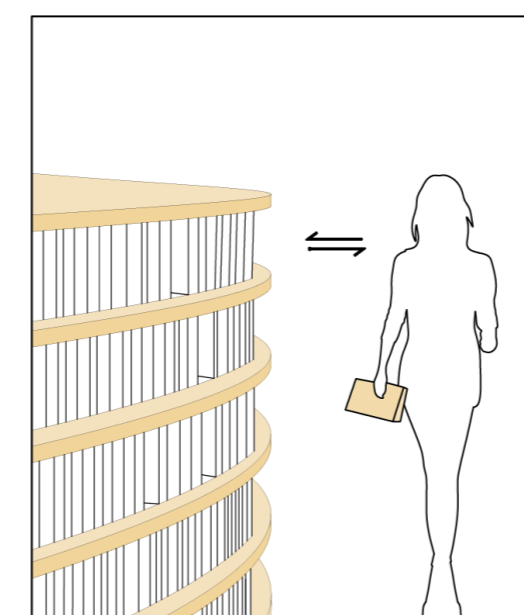
Quelle est la forme du passé la plus accessible et la plus juste?

Si la problématique est difficile à résoudre, nous avons toutefois déterminé ce qu'il faut éviter; ces statues gigantesques qui trônent sur des piédestaux immuables, érigées pour renforcer des idéaux d'un temps à des années lumières de nos valeurs sociétales actuelles.

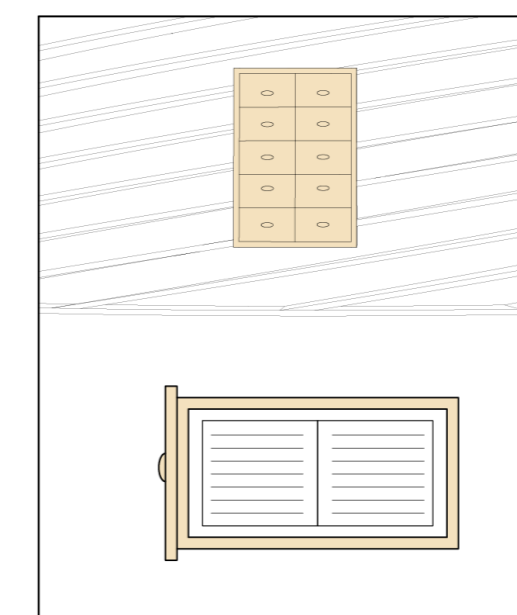
Nous refusons donc l'argument selon lequel ces monstres de pierre et de bronze auraient davantage une dimension historique et éducative que oppressive. En effet, si tous ceux qui circulent autour de la statue de John A. MacDonal se retrouvent malgré eux, le temps de quelques secondes, dans l'ombre d'un capitaliste sanguinaire, peu se sentent invités à en apprendre plus sur cet homme et sur son époque.



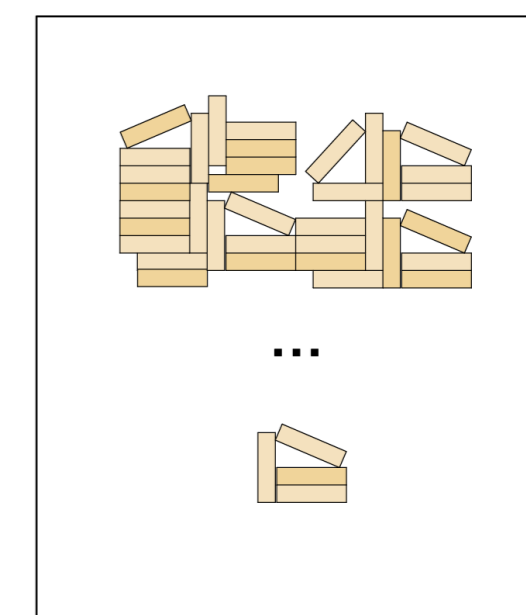
CURIOSITÉ



ÉCHANGE



INTÉRÊT



ÉPHÉMÈRE

Ainsi, l'expérience n'est pas éducative, ni même neutre. En 2021, elle est douloureuse. C'est à cet égard que les Montréalais ont exprimé leur désir de contempler un paysage sans oppression; depuis, le socle de MacDonald demeure vide. Nous désirons donc saisir cette opportunité architecturale, et le remplir à nouveau (mais véritablement, cette fois-ci!) d'histoire. Nous allons le charger de livres, et faire du centre de la place du Canada un point d'où émane et s'échange l'histoire et la culture, passé et actuelle. Or, désormais, cet échange sera consentant et sans oppression.

Nos ambitions sont grandes; nous souhaitons que se partagent en ce lieu des livres sur les autochtones, sur le patriarcat, sur le capitalisme et ses alternatives, sur le Canada et sur tous ses acteurs (et pas seulement ceux pour qui on érige des statues!).

Au fil du temps, ces livres seront aimés, détestés, rayés, remplacés.

Tous ceux qui profiteront de l'installation seront exposés à des histoires différentes, des histoires qui perdront peut-être leur valeur ou leur vérité dans quelques années, ou bien la semaine prochaine. Ces histoires, au cours du temps, laisseront alors leur place à d'autres récits.

Le support que nous proposons pour contenir cette bibliothèque s'enroule autour de la structure originale (le socle vide, auquel nous rajoutons des étagères, des échelles et des livres, bien entendu) et possède des courbes. Désireux de s'éloigner le plus possible des formes classiques et patriarcales nous nous sommes inspirés de l'architecture de Douglas Cardinal, qui évoque la douceur de la femme.

Situées au centre du parc, ces structures onduyantes invitent avec bienveillance les promeneurs à faire la découverte des facettes diverses et infinies de leur propre histoire.

